

Mort ou vif

Par Tom Khéfif

L'atmosphère du *Mayerline* avait changé ces derniers temps. Le bar était devenu le point de rendez-vous d'une équipe de chasseurs de primes qui n'hésitait pas à régler les disputes un peu violemment.

Ce n'était pas pour déplaire au gérant, même si plusieurs fois déjà, il avait dû nettoyer des flaques de sang ou encore remplacer du mobilier. Maintenant que les fauteurs de troubles et les petites racailles évitaient son pub comme la peste, les clients étaient plus nombreux.

« Patrons ! La même chose ! venait de crier un des membres de l'équipe.

— Et trois pintes de bière, trois ! »

Le barman remplit les verres à ras bord et les amena au grand gaillard qui les avait commandées. Il l'aimait bien, même si Rayner était un peu bourru et plutôt brut de décoffrage, c'était un brave type. Il ne pouvait pas en dire autant des deux autres, Matko et Stephen. Le premier était celui qu'il trouvait le plus antipathique, taciturne et froid. Un tueur, un vrai, de ceux qui n'ont pas de limites et qui ne se soucient que de l'argent en jeu. Le second l'exaspérait, à toujours vouloir montrer son intelligence et se croire supérieur.

Rayner remercia le gérant et engagea la conversation avec ses acolytes :

« Alors, qu'est-ce qu'on a en ce moment ?

— Bah, pas grand-chose, » lui répondit Stephen. Il se mit à lire sur son bracelet holographique. « Un contrat sur un petit dealer qui aurait tiré sur des flics et réussi à s'enfuir. Dix mille crédits.

— Ça, on oublie, le coup Matko. Dix mille ? Même pas de quoi couvrir nos frais.

— Ouais, t'as raison. Bon la suite continua Stephen. Ah ! Celui-là devrait plus nous intéresser ! Il est question d'un parrain de la mafia qui commence à faire trop de vagues, il se nomme Itaké Azuma. D'après la description, il serait responsable des livraisons de drogue dans les systèmes solaires à proximité de la Terre. Il utiliserait les routes où le passage est si important qu'il est impossible de contrôler chaque vaisseau.

— Intelligent, mais à mon avis, c'est surtout qu'il graisse les bonnes pattes, ironisa Matko.

— Sans doute. Bon, ça vous va qu'on s'occupe de ce type ? questionna Stephen.

— Combien c'est payé surtout ? Car c'est pas un enfant de cœur lui, d'après ce que j'ai entendu dire.

— Oh putain ! Trois millions de crédits. Mort ou vif en plus.

— Ah ouais, quand même. De quoi prendre notre retraite quoi ! Je nous vois déjà sur Mars, en train de bronzer et de boire des cocktails hors de prix, Steph. »

Une prime de ce genre signifiait surtout qu'ils n'avaient presque aucune chance de s'en tirer. Rayner se réveilla et ajouta :

« Ça paraît alléchant, je suis d'accord. Mais, vous êtes bien sûr de vouloir faire ce contrat ? Enfin, je veux dire, c'est pas un mec lambda, c'est un parrain de la mafia ce type ! Si on réussit, faut toucher notre prime et se casser d'ici dans l'heure. »

Ses deux amis hochèrent la tête sans dire un mot. Ça tranchait avec leur vision de la chose, mais il fallait bien avouer que c'était Rayner qui possédait le plus d'expérience. Il ajouta en les regardant tour à tour :

« C'est d'accord alors, vous savez ce que vous avez à faire. Mais que ça soit clair, pas de fausse note, sinon on y passe tous. »

Après avoir accepté le contrat sur son bracelet, Stephen, la tête pensante de la bande, se mit à réfléchir à un moyen de quitter la planète rapidement. En attendant, les deux autres recoupaient les informations qu'ils possédaient sur Itaké.

Rayner, qui connaissait quelqu'un dans le milieu, les laissa au bar et sortit pour aller le retrouver.

Il était tard, vingt-trois heures passé. Le mercenaire gardait toujours son vieux pistolet énergétique sur lui, même lorsqu'il n'était pas en mission. Il l'activait et le conservait toujours près de sa main, dans la poche de sa veste.

Les rues de ce quartier étaient le théâtre d'un va-et-vient incessant d'extraterrestres qui avait transformé la planète bleue en une immense aire d'autoroute stellaire. Depuis que les humains étaient entrés dans le troisième millénaire, ils avaient petit à petit découvert qu'ils n'étaient pas seuls dans l'univers. La Terre se trouvait sur le chemin du nouvel axe qui reliait entre eux deux systèmes solaires extra-terrestres.

Cela avait eu pour conséquence un nouveau métissage culturel ainsi qu'une nouvelle économie qui s'était imposée au monde des êtres humains. Mais, cela avait engendré bien d'autres changements. La pauvreté avait augmenté et ici, à New Delhi, un des spatioports les plus importants sur Terre, la criminalité avait doublée voire même triplée depuis cinquante ans.

Rayner était arrivé au magasin de son contact, il entra.

*

**

Pendant ce temps, Matko dépensait le peu d'argent encore en sa possession dans leur armurerie habituel, afin d'acheter l'équipement dont ils auraient inévitablement besoin pour cette mission. Il savait que ce serait leur dernière : la réussite leur offrirait la richesse, l'inverse, en revanche, présentait un destin bien moins glorieux.

« Je te mets deux gilets anti-énergétiques. Stephen en a déjà un c'est ça ?

— Ouais, ajoute aussi des stimpacks et file-moi deux bouteilles de tord-boyaux.

— Ça roule ! Vous êtes sur un gros coup ?

— Plutôt... tu risques pas de nous revoir de sitôt. Porte-toi bien l'ancien ! »

Le chasseur de primes prit le sac que lui tendait le vendeur et partit.

Ils se retrouvèrent à deux heures du matin dans une ruelle sombre près du Palace, une boîte de nuit dans laquelle Azuma venait traîner habituellement. Le contact de Rayner était catégorique sur le lieu. D'après certaines rumeurs il en était le propriétaire, mais ça, personne ne pouvait l'affirmer.

Ils mirent leurs protections, chargèrent leurs armes et s'injectèrent les stimpacks qui étaient censés augmenter leurs capacités temporairement.

« Prêt ? demanda Rayner. »

Matko et Stephen acquiescèrent.

« On y va alors ! Souvenez-vous, pas de risques inconsidérés ! Si ça tourne mal, on se retrouve au point de rendez-vous. »

Les trois hommes se séparèrent et entrèrent chacun à un moment différent dans la boîte de nuit.

L'intérieur était bondé, autant d'extra-terrestre que d'humain, l'éclairage diffusait une lumière insupportable, et pour couronner le tout, Matko détestait le genre de musique qu'ils passaient ici, mais, étant un peu saoul, il s'en foutait. Il avait l'habitude de boire avant les missions, il n'était efficace que dans cet état.

Il se fit bousculer par un type. Il se retint de ne pas lui ouvrir le ventre. « Pas maintenant » pensa-t-il. Les stimpacks couplés à l'alcool le rendaient vraiment violent, il devait se calmer.

La foule le gênait, il n'avait toujours pas réussi à voir où se trouvait sa proie. Il sortit une flasque de sa doublure de veste, et en but une rasade. « Qu'est ce ça fait du bien ! » se dit-il.

Tout à coup, des bruits de tirs se firent entendre venant d'une salle proche. Le chasseur de primes se fraya un chemin dans la masse de clients qui faisait tout pour fuir.

La seconde pièce était presque vide, seuls restaient plusieurs cadavres piétinés. Stephen s'était mis à couvert derrière une table qu'il avait renversée. Il avait l'air blessé au bras droit. En face se tenaient les hommes de main d'Azuma. Matko tira une salve dans leur direction et fit mouche. Il n'y eut même pas de sang, on entendit juste un bruit de machine court-circuitée que seuls les humains bioniques produisaient. Il les haïssait...

Il prit la grenade à impulsion électromagnétique qu'il gardait toujours sur lui, et la balança au centre de la pièce tout en courant vers Stephen. La déflagration toucha les androïdes restants et les détruisit. Tous, sauf un.

« T'as vu ! Y en a un qu'est humain. » Sa voix couvrait avec difficulté le bruit des cris et de la musique des autres salles qui ne s'était pas interrompu.

Matko se tourna vers son ami. Ce qu'il découvrit le laissa sans voix. Il ne s'en n'était pas aperçu, mais Stephen était dans un sale état. En fait, le gilet n'avait arrêté qu'une partie du tir qu'il avait essuyé. Du sang s'écoulait de son torse également et on pouvait voir des traces de brûlures jusqu'à son cou.

Les bruits se faisaient de moins en moins forts. Les autorités n'allaient pas tarder à rappliquer, il fallait terminer la mission rapidement. Même si les chasseurs de primes avaient l'autorisation d'assassiner certains criminels recherchés, ils n'étaient pas non plus totalement dans la légalité. Tuer des civils, c'était jamais bien vu.

Matko ne voyait pas où était planqué le parrain, il demanda :

« Il est où Azuma ? »

Le garde du corps restant se décala du pilier qui le couvrait et leur tira dessus. Inconsciemment Matko évita le coup de feu en se baissant juste à temps, seuls les stimpacks illégaux étaient capables de telles prouesses.

Stephen, blessé, lui répondit difficilement :

« Dans la salle derrière... »

— Ok, je m'en occupe, essaye de tenir jusque-là. Tiens, bois ça ! »

Matko lui tendit sa flasque. Entre temps, il avait repéré le dernier yakuza. Il n'allait pas faire long feu lui. Le chasseur de primes ajusta son arme et attendit patiemment qu'il se décale une seconde fois. Les réflexes que lui octroyait le stimpack le rendaient si rapide que

personne ne l'avait encore jamais eu à ce jeu. Il ne s'était pas trompé, le yakuza était vraiment trop lent. Le tir transperça la boîte crânienne de son adversaire qui s'écroula.

Matko ne s'attarda pas plus, il se leva pour foncer dans l'autre salle.

Il la trouva vide, elle aussi. Seul Rayner s'y trouvait, il était accroupi en son centre, à côté d'un corps qui ne ressemblait plus à grand-chose, à part la tête miraculeusement intacte. Il récoltait les preuves nécessaires pour toucher la prime. Il devait scanner le doigt et l'œil du mort, puis prendre plusieurs photos.

Matko n'eut pas le temps d'ouvrir la bouche que son compagnon lui dit :

« Vite, on se casse, j'ai fini ! Où est Stephen ?

— À côté, blessé.

— Ah, merde. Bon, je te suis ! »

Ils retournèrent chercher leur complice et partirent aussi vite qu'ils purent. Stephen marchait avec difficulté, il avait perdu beaucoup de sang, le tir énergétique l'avait sacrément secoué.

Une fois à l'extérieur, ils prirent la route du motel qui se trouvait au-dessus du *Mayerline* pour récupérer leurs affaires.

« Occupe-toi de lui, faut que j'envoie les preuves pour qu'on touche notre fric avant de partir. »

Rayner laissa Matko soutenir son ami et pianota sur son bracelet holographique tout en marchant. Ils arrivèrent rapidement au motel. Une fois dans la chambre, ils purent souffler.

« On a plus qu'à attendre confirmation, mais la prime devrait pas tarder à tomber. Tu crois que Stephen va s'en tirer ?

— Je l'ignore, admit Matko. Il est inconscient en plus. Notre navette part à quelle heure ?

— Quatre heures.

— C'est dans à peine quarante minutes, faut le réveiller ! Fais-lui une piqûre de stimpacks ! »

Rayner enfonça l'aiguille dans la jambe de Stephen et lui injecta le produit. Quelques secondes s'écoulèrent, puis une minute. L'espoir qu'il se réveille s'estompait peu à peu. L'attente devenait insupportable. Matko vida sa flasque. De désespoir, Rayner secoua son ami de toutes ses forces. Cela ne lui fit aucun effet, Stephen ne respirait plus.

D'un accès de colère, Rayner défonça le mur derrière le lit, le stimpack qu'il avait pris décuplait tellement sa force que sa main passa à travers comme dans du papier mâché.

Matko était anéanti, jamais il n'aurait pensé que Stephen partirait en premier, c'était le plus débrouillard du groupe. Il les avait sortis de situations bien pires que celle-ci.

Ils restèrent là, quelques minutes, chacun enfermés dans un mutisme total, ressassant les souvenirs qu'ils avaient de lui et tentant tant bien que mal de faire leur deuil le plus rapidement possible.

Ce fut Rayner qui se ressaisit le premier. Il se leva, et en se dirigeant vers la porte dit d'une voix cassée :

« Viens, faut qu'on se dépêche sinon la navette va partir sans nous. »

Matko ne lui répondit pas, il se contenta de le suivre. Il n'était plus vraiment là, quelque chose s'était brisé en lui. Il savait que leur métier était risqué. Mais après toutes ces années passées en tant que chasseur de primes, il n'arrivait pas à accepter la mort de Stephen. Pas maintenant.

Les deux hommes descendirent rapidement, puis ils sortirent du bar et prirent la direction du spatioport. Soudain, Rayner mit Matko à terre. Ce dernier s'écrasa sur le sol, surpris, puis il leva les yeux et vit son ami se faire cribler de balles énergétiques. D'un coup, la rage et la haine remplacèrent brusquement le dépit et la tristesse.

Il se redressa, sortit son arme, tira sans se soucier de viser et ramena le corps de Rayner à l'intérieur du bar. Il savait que personne ne viendrait les aider, les fusillades à quatre heures du matin, personne n'avait envie de s'en mêler.

Matko traîna Rayner derrière le comptoir. Des hommes entrèrent. Le chasseur de primes les regarda rapidement.

Il n'en croyait pas ses yeux. C'était Azuma, flanqué de deux gardes du corps. Il paraissait bien vivant, et il n'avait aucune trace de son assassinat. Matko ne comprenait plus rien, il avait peut-être un peu trop abusé de la bouteille ce soir ?

« Bande de fumiers, vous ne sortirez pas d'ici vivant ! Même si je dois vous égorger de mes mains ! » vociféra Azuma. »

Ses deux hommes de main remarquèrent les traces de sang qu'avait laissées le corps de Rayner. Ils criblèrent le comptoir de balles perforantes. Matko en reçut deux. Entre temps, Rayner était mort, à côté de lui. Il n'avait plus rien à perdre.

Azuma ordonna de les ramener devant lui. Il était assis à une table en train de boire tranquillement un verre. Le mercenaire ne comptait pas se laisser attraper comme ça.

Matko se remit difficilement sur ses jambes. Il lança une bouteille pour faire diversion et dans un acte désespéré sauta par-dessus le comptoir en tirant sur l'homme à sa droite. Il

n'eut pas le temps de voir s'il l'avait tué que deux tirs le heurtèrent de plein fouet. À bout de souffle, il lâcha son arme et s'écroula.

Il agonisait sur le bar. Azuma se leva et vint tout doucement dans sa direction. Il sortit son couteau et dit :

« Tu m'as l'air bien assez amoché comme ça, je crois que je vais te laisser mourir à petit feu. Mais, un petit peu d'aide te fera pas de mal, hein ? »

Sans attendre de réponse, il enfonça sa lame dans la jambe du chasseur de primes, puis farfouilla lentement à l'intérieur. Matko criait, il n'avait jamais ressenti une telle douleur. Un rictus de haine défigurait le visage du parrain.

« Sale chien, tu voulais me tuer hein ? Toi et tes p'tit copains... »

Ce dernier continua en brisant un par un tous les doigts de la main droite de Matko, puis il lui envoya plusieurs crochets du droit directement dans la tête. Lassé, Azuma décida qu'il en avait assez et ordonna à ses hommes de le terminer.

Matko cracha du sang. Deux de ses dents allèrent s'écraser au sol sans un bruit. Il ne voyait plus rien, ses yeux étant recouverts d'un voile rouge. Il semblait dans l'inconscience, mais les stimpacks le tenaient encore assez réveillé pour qu'il se rende compte de ce qui lui arrivait.

Après deux ou trois minutes de violence gratuite, le parrain leur fit signe d'arrêter et essuya son couteau sur les habits de la victime. Puis, ils partirent, le laissant agoniser.

Matko les regarda s'éloigner. Il ne pouvait presque plus bouger. Une sonnerie retentit. Il reconnut le bracelet holographique de Rayner. Après un effort de plusieurs minutes, il réussit à se traîner jusqu'à lui.

C'était l'intelligence artificielle des serveurs de la police. Il activa le message.

« Bonjour, suite à votre demande de paiement concernant le dossier 785625F. Il se trouve que d'après nos analyses, les éléments transmis ne correspondent pas. Il s'agit de Liu Azuma. Merci pour votre attention. »

Dans un dernier râle, Matko murmura :

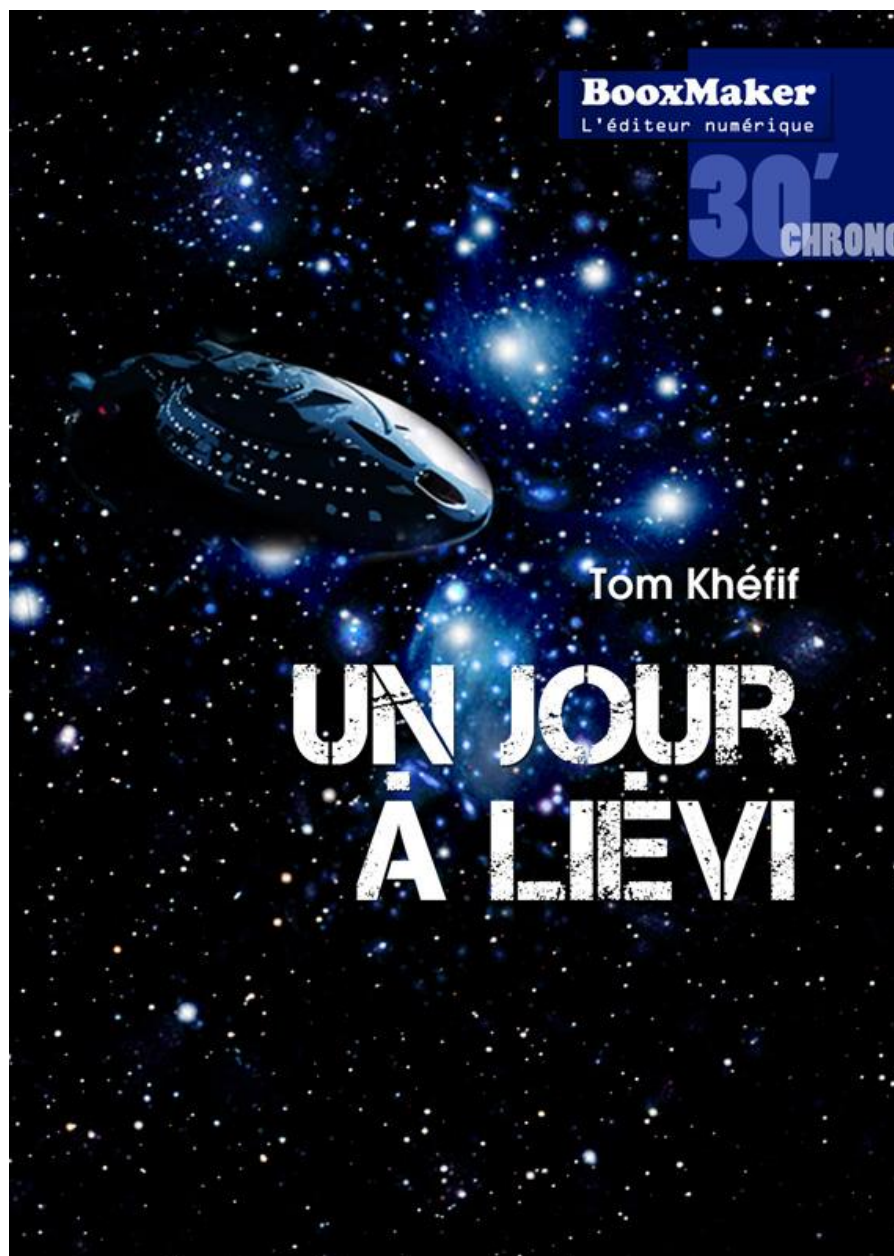
« Putain... Des jumeaux... »

J'espère que ce que vous venez de lire vous a plu.

Si c'est le cas, vous pouvez découvrir d'autres nouvelles nées sous ma plume et éditées chez Booxmaker. Pour cela, je vous invite à suivre les liens présents sous les couvertures.



[Whisky Vaudou](#)



[Un jour à Liévi](#)

Cette nouvelle est la propriété de l'auteur, toute copie est formellement interdite sans son autorisation. Le partage non marchand est cependant autorisé, du moment que la source, c'est-à-dire mon site, est citée.